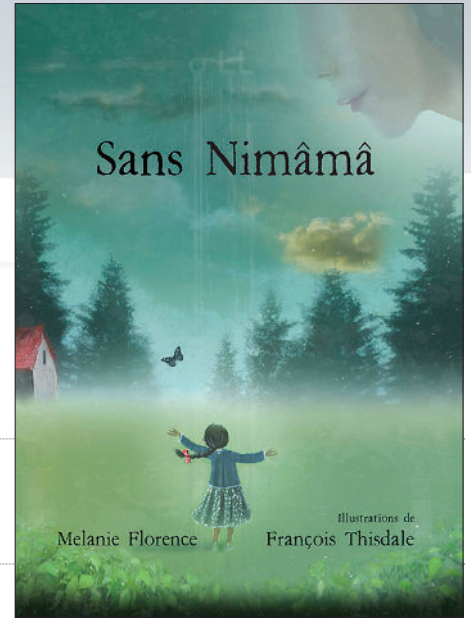


# Fiche pédagogique

NIVEAU ÉLÉMENTAIRE  
ET SECONDAIRE



## Titre

Sans Nimâmâ

## Auteure

Melanie Florence

## Traduction en français

Diane Lavoie

## Illustrateur

François Thisdale

## Éditeur

Éditions des Plaines  
Saint-Boniface, Manitoba

## Genre

Album illustré, poésie en vers libres • 32 pages

## Thématique principale

La perte, l'amour, l'espoir

## Thématiques secondaires

La disparition de femmes autochtones en Amérique du Nord

## Lecteur cible

de 10 à 15 ans, niveaux élémentaire et secondaire

## Résumé

**Une histoire poétique racontée en vers libres.** L'histoire est racontée à deux voix :

- du point de vue de Kateri, qu'on voit s'épanouir de fillette à adulte, sans sa mère ;
- du point de vue de sa mère, Aiyana, une des mille femmes indigènes disparues au Canada, qui observe sa fille de l'au-delà.

Kateri apprend les traditions et les valeurs de sa culture crie et anime le souvenir de sa mère par ses chansons et les histoires que sa grand-mère partage avec elle. Quant à Aiyana, elle a une grande reconnaissance envers sa mère, qui accompagne son enfant, son plus grand trésor, à chacun des stades de sa vie.

## Contexte(s) et lieu(x) de l'histoire

Canada, temps présent

## Particularités du livre

- Cet album poétique est basé sur des faits réels. Les renseignements historiques reflètent une réalité partagée par beaucoup de Premiers Peuples – violence, enlèvement, disparition et meurtre de femmes, en particulier au Canada.
- Une page à la fin du livre est dédiée aux témoignages et renseignements liés aux femmes disparues et assassinées au Canada.
- La version originale de *Sans Nimâmâ*, intitulée *Missing Nimâmâ*, était le premier livre illustré de l'auteure Melanie Florence.
- Les illustrations de François Thisdale s'agencent à merveille au texte de Melanie Florence. Ses choix de couleurs et son habileté à créer des paysages envoûtants reflètent les deux mondes : le monde de la fille et celui de la mère.

## Prix accordés à Nimâmâ

*Missing Nimâmâ*, la version originale de *Sans Nimâmâ*, a remporté en 2017 le prix Golden Oak du concours Forest of Reading, un concours de l'Ontario Library Association. Il a aussi rapporté le prix TD Canadian Children's Literature en 2016. Melanie Florence est également corécipiendaire du tout premier prix Aboriginal Writing de la maison d'édition Second Story Press.

## Biographie de l'auteure

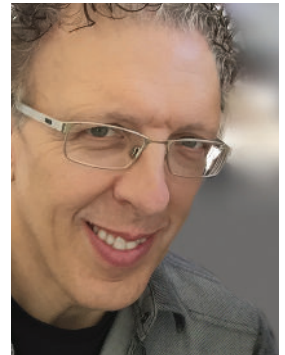


**Melanie Florence** est fière de faire partie de la nation crie. Elle est auteure à temps plein, œuvrant présentement à Toronto. Sur son site, on peut lire (traduction libre): « J'ai toujours écrit. En bas âge, j'ai commencé à inventer des histoires et à les raconter à mes parents et amis. Je les écrivais puis agrafais les pages pour fabriquer mes propres livres. Quand j'ai commencé à écrire, j'ai eu envie de raconter des histoires de ma propre culture et je me passionnais de donner voix aux gens qui n'avaient pas ce luxe, comme avec mon livre *Missing Nimâmâ*. J'aime créer des personnages autochtones forts et raconter des histoires qui ont besoin d'être entendues. J'ai écrit toutes sortes de choses : albums illustrés, romans et essais. J'écris presque toujours au sujet de questions autochtones mettant en vedette des personnages autochtones non stéréotypés. »

Melanie Florence est l'auteure de *Stolen Word, Righting Canada's Wrongs: Residential Schools, The Missing, The Rez Runaway, He Who Dreams, One Night* et *Jordin Tootoo: The Highs and Lows in the Journey of the First Inuit to Play in the NHL*.

## Biographie de l'illustrateur

**François Thisdale** est un illustrateur primé aussi bien qu'un auteur et compositeur de musique. Il vit avec sa famille sur la rive sud de Montréal. Il a illustré plusieurs albums-jeunesse, dont les suivants, salués par la critique : *The Stamp Collector, Bird Child* et *Nini*, dont il est aussi l'auteur. François Thisdale fait des enchaînements de dessins et d'images numériques pour créer des œuvres d'art captivantes.



# Activités pédagogiques

## Prélecture

### Titre de l'activité : « Je me demande... »

**Objectifs :** Préparer l'élève à la lecture en activant ses connaissances et ses expériences, et en prédisant des éléments de l'histoire.

**Mise en contexte :** Le premier contact avec un livre donne plusieurs informations. Il s'agit d'explorer les questions et les premières impressions des élèves avant même qu'ils ouvrent le livre.

**Matériel nécessaire :** grandes feuilles, stylo feutre

**Durée approximative :** de 35 à 40 minutes

**Nombre :** groupe classe

### Démarche :

- Avec les élèves, parler du titre *Sans Nimâmâ* et de sa première de couverture. Puis, lire la quatrième de couverture de l'album.
- Sur une grande feuille, faire deux colonnes, l'une avec le titre « *Je me demande...* » et l'autre avec le titre « *Je pense que...* » (ou « *J'imagine que...* »).
- Ensuite, inviter les élèves à se poser des questions sur les renseignements recueillis. À tour de rôle, ils font des énoncés utilisant la formule « *Je me demande...* » et des prédictions en utilisant la formule « *Je pense que...* » ou « *J'imagine que...* ». Par exemple :

*Je me demande...*

- ... pourquoi le titre contient un mot cri.
- ... pourquoi l'auteure a choisi de présenter un sujet si grave dans un album illustré.

*Je pense que... / J'imagine que...*

- ... les traditions cries seront très présentes dans cette histoire.
- ... ce doit être une façon pour l'auteure de présenter ce sujet difficile de façon plus abordable.

Ces énoncés et ces prédictions sont notés sur la grande feuille. Revenir sur ces prédictions ponctuellement, tout au long de la lecture du roman.

## Titre de l'activité : Perdu

**Note :** Voir aussi *Le deuil et la perte*, une activité semblable mais plus élaborée, dans la section **Réaction à la lecture**, plus bas.

**Objectifs :** Établir le contexte pour la lecture. Faire des comparaisons et trouver des contrastes entre différentes sortes de pertes. Faire des liens entre le thème de la perte dans l'histoire et sa vie personnelle. Participer à des discussions de groupe.

Faire preuve d'introspection et d'empathie.

**Mise en contexte :** Le thème de la perte et celui du deuil sont très présents dans le livre *Sans Nimâmâ*. Ce sont des expériences humaines que l'on peut vivre à tout âge, seul, en famille ou avec sa communauté. La perte d'un être cher nous fait vivre le deuil, qui s'accompagne d'un ensemble complexe d'émotions.

**Matériel nécessaire :** aucun

**Durée approximative :** 30 minutes

**Nombre :** petits groupes, groupe classe

**Démarche :** D'abord, inviter les élèves à partager leurs expériences de la perte : As-tu déjà perdu quelque chose d'important, de très spécial pour toi (ou une relation importante) ? Comment as-tu réagi ?

En petits groupes de 4 ou 5, discuter des différentes émotions ressenties quand on perd quelque chose de spécial. Demander aux élèves : Dans quel ordre surgissent ces émotions, d'après vous ? Inviter les élèves à présenter à la classe une saynète personnifiant chacune des émotions, en déterminant la séquence dans laquelle elles se présentent. Par exemple :

*J'ai perdu mon téléphone ! Élève 1 – peur. Élève 2 – espoir. Élève 3 – colère. Élève 4 – tristesse.*

## Lecture

### Titre de l'activité : Les personnages, les lieux, les événements

**Objectifs :** Définir et décrire les personnages, les lieux et les événements de *Sans Nimâmâ*. Exprimer ses impressions, ses goûts.

**Mise en contexte :** Cet album présente l'histoire de plusieurs générations. Qui apprenons-nous à connaître ?

**Matériel nécessaire :** aucun

**Durée approximative :** 30 minutes

**Nombre :** groupe classe ou petits groupes

**Démarche :** Présenter les questions suivantes comme déclencheurs de discussion :

- À quel personnage t'identifies-tu le plus ? Pourquoi ?
- Quelles questions poserais-tu à \_\_\_\_\_ si tu le ou la rencontrais ?
- Quel personnage ou quel événement as-tu trouvé :
  - le plus intéressant ?    • le plus triste ?    • le plus touchant ?
  - le plus inspirant ?    • le plus fâcheux ?    • le plus bizarre ?
- Si tu devais désigner une seule image de ce volume pour décrire l'aspect le plus fort dans ta lecture, quelle image choisirais-tu ?

### Titre de l'activité : Deux voix

**Objectifs :** Évaluer la portée du message du roman. S'exprimer au moyen d'une improvisation, d'un chant, d'une danse ou d'un dessin.

**Mise en contexte :** Malgré que son enfant ne puisse pas le voir, l'esprit de sa mère est toujours présent, regardant la grand-mère élever son enfant à sa place. L'histoire est racontée dans un aller-retour entre la voix de l'enfant, souvent en conversation avec sa nômkom (grand-mère), et celle de la mère absente (nimâmâ).

**Matériel nécessaire :** matériaux pour écrire ou pour dessiner, au choix

**Durée approximative :** deux périodes de 45 minutes

**Nombre :** petits groupes, groupe classe

**Démarche :** Proposer aux élèves de choisir d'abord un thème, puis deux personnages qui ont chacun leur point de vue sur ce thème.

**Par exemple :** Un jeune qui veut partir en voyage et un parent qui s'inquiète ; un jeune qui veut jouer à ses jeux d'ordinateur et un autre qui veut faire une activité physique.

Puis, faire composer à chaque petit groupe un texte à deux voix et le leur faire présenter au groupe classe. La deuxième voix pourrait être dansée, chantée ou récitée en poésie.

### Titre de l'activité : Les moments importants

**Objectifs :** Faire des liens entre les événements de l'histoire et sa vie personnelle. Partager ses opinions, justifier et défendre celles-ci. Participer à des discussions de groupe, présenter ses idées dans une forme dramatique.

**Mise en contexte :** Dans le livre, on voit les moments importants que manque Nimâmâ dans la vie de sa fille. Quels sont les moments de la vie où l'on a le plus besoin d'une personne importante auprès de soi ?

**Matériel nécessaire :** aucun

**Durée approximative :** 45 minutes

**Nombre :** petits groupes, groupe classe

**Démarche :** Inviter les élèves en petits groupes à choisir un moment crucial de leur vie qu'ils voudraient partager avec une personne importante (parent, grand-parent, ami, etc.). Ce moment devra être autre que ceux qui sont présentés dans le livre. Discuter ensemble des raisons pour lesquelles la présence de cette personne serait importante dans cette situation. Demander aux élèves de composer une saynète pour illustrer ce moment. Présenter la saynète à la classe.

### Titre de l'activité : Lettre à ma fille

**Objectifs :** Analyser les personnages, faire ressortir et développer des idées, justifier et défendre celles-ci, reconnaître et reproduire le style de l'auteure.

**Mise en contexte :** Parce que la mère de Kateri est disparue soudainement, il y a beaucoup de choses qu'elle aurait voulu lui transmettre avant de partir. Inviter les élèves à imaginer qu'elle aurait eu le temps d'écrire une lettre à sa fille, et ce qu'elle lui aurait écrit.

**Matériel nécessaire :** papier, crayon ou stylo

**Durée approximative :** 45 minutes

**Nombre :** individuel, puis en dyades

**Démarche :** Proposer aux élèves de composer la lettre que Nimâmâ pourrait écrire à sa fille avant de mourir. Est-ce qu'elle va lui parler de son amour ? Est-ce qu'elle va lui donner des conseils ? Est-ce qu'elle va lui parler de sa vie, de son histoire ? Va-t-elle lui demander de faire quelque chose ? Va-t-elle lui parler de ses traditions, de ses valeurs, des rêves qu'elle a pour sa fille ? S'inspirer du style que l'auteure donne à la voix de Nimâmâ. Inviter les élèves à lire leur lettre à un camarade.

## Réaction à la lecture

### Titre de l'activité : Des femmes disparues : répercussions et actions

**Objectifs :** Saisir les faits derrière le récit. Déchiffrer et analyser de l'information. Construire du sens dans un contexte social, historique. Se sensibiliser à enjeu social important, faire preuve d'empathie.

**Mise en contexte :** *Sans Nimâmâ* reflète un traumatisme actuel dans les communautés autochtones ainsi que dans la société nord-américaine. Le livre *Sans Nimâma* est un geste que pose l'auteure Melanie Florence face au fléau des femmes autochtones disparues et assassinées. Elle s'inspire des connaissances, des valeurs, des traumatismes et des forces de ses ancêtres pour les intégrer à sa façon dans une expression artistique.

**Matériel nécessaire :** matériaux pour prendre des notes, matériaux pour créer une murale, au choix

**Durée approximative :** une période de 45 minutes (en plus de la recherche individuelle ou de groupe)

**Nombre :** groupe classe, petits groupes, individuellement

#### Démarche :

La dernière page de l'album contient des témoignages et des statistiques au sujet des femmes et filles disparues.

En petits groupes, vous référer à la section « De nombreuses voix » et aborder les questions suivantes :

- De qui proviennent ces voix et que nous disent-elles ? Pourquoi penses-tu que l'auteure a inclus ces témoignages dans le livre ?

Quelques pistes de réflexion :

- Quelles épreuves ce peuple a-t-il subies ?
- Comment la vie a-t-elle changé pour ce peuple ?
- Quelle sorte de propagande diffuse-t-on au sujet des Autochtones pour les amoindrir ?
- Qui leur vient en aide ? De quelles façons et pourquoi les a-t-on aidés ?
- Qu'apprends-tu au sujet de la violence, du racisme, du sexisme, du pouvoir, de la nature humaine à son meilleur et à son pire ?
- Comment ces expériences changent-elles les gens, leurs valeurs, leurs actions, la façon dont ils voient le monde, ceux qui les subissent et ceux qui en témoignent ?

- **Les chiffres.** À quoi servent ces statistiques ? Qu'est-ce qui te surprend ? Te choque ? Jeter les grandes lignes d'un organisateur graphique approprié (ligne du temps, toile, organigramme, tableau chronologique) pour faire une représentation de ces chiffres.

- **Action.** Quels gestes voudrais-tu poser en réaction à ces injustices ?

**Option :** peindre une murale en classe ou ailleurs dans l'école, qui soit inspirée des réponses à ces questions



## Titre de l'activité : Le deuil et la perte

**Objectifs :** Analyser, comprendre et approfondir le message central de l'auteur.

Faire des liens entre le thème de l'histoire et la vie personnelle des élèves. Comprendre la perte et le deuil comme des étapes de la vie humaine et discuter de stratégies pour transiger avec elles.

**Mise en contexte :** Les thèmes de la perte et du deuil sont très présents dans le livre *Sans Nimâmâ*. Pour la petite fille, c'est la perte de sa mère. Pour la grand-mère, la perte de sa fille. Pour la famille élargie et la communauté, c'est la perte d'un de leurs membres.

**Matériel nécessaire :** aucun

**Durée approximative :** une période de 45 minutes

**Nombre :** groupe classe, petits groupes

**Démarche :**

D'abord, prendre conscience des étapes du deuil telles que proposées ci-dessous par Elizabeth Kubler Ross.

### LES ÉTAPES DU DEUIL

Les psychologues Elizabeth Kubler Ross et David Kessler, dans le livre *On Grief and Grieving*, définissent cinq étapes des processus de perte et de deuil : le déni, la colère, la négociation, la dépression, l'acceptation. Afin de mieux comprendre le processus du deuil, voici des exemples de ce qu'on se dit à chacune des étapes :

**Nier** – « Rien n'est arrivé. Tu vas voir, ça va s'arranger. Ce n'est pas vrai. Je vais me réveiller et tout sera comme avant. » Je nie ce que je vois, ce que j'entends, ce que je ressens. C'est une façon de tenir la perte à bout de bras.

**Se fâcher** – « Je suis en colère, contre \_\_\_\_\_, contre toi, contre tout. C'est injuste! » La colère me donne une cible vers laquelle je dirige toute cette douleur qui m'envahit.

**Négocier** – « Si les choses s'arrangent, je promets que je vais être \_\_\_\_\_ . »

Négocier me donne l'illusion du contrôle, l'impression qu'il y a quelque chose que je puisse faire ou que j'aurais pu faire.

**Être déprimé(e)** – « Je suis triste et je ne vois aucune fin à cette tristesse. »

La réalisation de ma perte s'installe à un niveau plus profond.

**Accepter** – « J'accepte que les choses soient comme elles sont. » Je n'approuve pas nécessairement ce qui arrive, mais je suis plus ouvert(e) à m'ajuster aux changements que m'apporte la nouvelle situation.

Ces étapes ne sont pas de petits compartiments ordonnés et ne se manifestent pas nécessairement dans cet ordre. Par exemple, dans une même journée, il est tout à fait possible de passer de « la colère » à « l'acceptation » et de revenir à « la dépression ». Chaque personne vit la perte et le deuil à sa façon. Il n'y a pas de meilleure façon de vivre un deuil. Mais savoir que ces étapes sont naturelles à tout être humain peut aider à avoir de la compassion pour soi-même ou autrui.

Afin d'approfondir la compréhension du processus du deuil tel que présenté dans *Sans Nimâmâ*, discuter des questions suivantes :

- Comment se manifeste le deuil que vivent l'enfant puis la grand-mère dans ce roman ?
- Que savons-nous du deuil que vit l'esprit de la mère disparue ?
- Quelle perte dans l'histoire trouves-tu la plus pénible ?
- Quel personnage t'inspire par sa compassion ? Par sa résilience ? Par sa débrouillardise ? Par son courage ?
- Et toi, comment réagis-tu à une perte ? Par exemple : *La mort, un déménagement, perdre une relation d'amitié, perdre un objet précieux, échouer à un sport ou à un jeu.*

## Titre de l'activité : Ce que les lecteurs en disent

**Objectifs :** Discuter du message de l'auteure. Faire des comparaisons et trouver des contrastes. Utiliser le texte au besoin pour appuyer ses idées et ses opinions.

Partager ses opinions, justifier et défendre celles-ci.

**Mise en contexte :** Les lecteurs auront des réactions différentes à ce livre qui parle de traumatisme et de résilience.

**Matériel nécessaire :** papier, stylo ou crayon

**Durée approximative :** un bloc de 45 minutes

**Nombre :** groupe classe, petits groupes, individuellement

### Démarche :

Avec les élèves, analyser les réactions de quatre lecteurs de *Sans Nimâmâ* (présentées ci-dessous). Avec lesquelles de ces réactions es-tu d'accord ? Pourquoi ? Lesquelles te surprennent ? Pourquoi ?

### Réactions de lecteurs de *Sans Nimâmâ* :

- *Cette histoire au sujet de femmes autochtones disparues et assassinées devrait être lue à tous les jeunes. Je vais lire cette histoire à mes élèves et à mes propres enfants.  
Je crois que le niveau le plus approprié serait la 8<sup>e</sup> année.*
- *Ce livre a été écrit avec grand cœur. Le style d'écriture crée une tendresse et une mélancolie qui sont touchants et instructifs. Les illustrations douces et réalistes ajoutent une dimension et une texture à l'histoire.*
- *Comment peut-on catégoriser ce livre comme un livre pour enfants ? Ce thème est alarmant et honteux – des centaines de femmes et de filles autochtones en Amérique du Nord disparues et qu'on croit avoir été tuées. C'est plutôt un livre pour adultes écrit dans un format album jeunesse.*
- *L'auteur, Melanie Florence, présente une conclusion satisfaisante à cette œuvre de fiction tout en laissant entendre par les pages d'information de la fin que cette histoire n'est pas finie.  
J'aurais voulu que l'auteure parle plus explicitement des actions qu'elle souhaiterait voir poser.*

Ensuite, proposer aux élèves de réagir :

« Si tu devais écrire tes impressions de *Sans Nimâmâ* pour une revue littéraire, que dirais-tu et pour quels âges recommanderais-tu cet album ? »

## Sources de référence pour *Sans Nimâmâ*

- Site Web de l'auteure (en anglais seulement) : [www.melanieflorence.com](http://www.melanieflorence.com)

### Sur le même sujet :

- [www.amnesty.ca/our-work/issues/indigenous-peoples/no-more-stolen-sisters](http://www.amnesty.ca/our-work/issues/indigenous-peoples/no-more-stolen-sisters)
- [www.rcmp-grc.gc.ca/fr/les-femmes-autochtones-disparues-ou-assassinees-mise-jour-2015-de-lapercu-operationnel-national](http://www.rcmp-grc.gc.ca/fr/les-femmes-autochtones-disparues-ou-assassinees-mise-jour-2015-de-lapercu-operationnel-national)
- [www.amnistie.ca/sinformer/publications/rapport/assez-vies-volees](http://www.amnistie.ca/sinformer/publications/rapport/assez-vies-volees)

# Notes

A series of horizontal dotted lines for writing notes.

## Voici la liste des fiches pédagogiques disponibles :

1. *Afghanistan*, Véronique-Marie Kaye, Éditions Prise de parole
2. *Le lac aux deux falaises*, Gabriel Robichaud, Éditions Prise de parole
3. *Amphibien*, Carla Gunn, Éditions Prise de parole
4. *Maita*, Esther Beauchemin, Éditions Prise de parole
5. *La machine à beauté*, Robert Bellefeuille, Éditions Prise de parole
6. *L'enfant-feu*, Michèle Vinet, Éditions Prise de parole
7. *À tire d'ailes*, Sonia Lamontagne, Éditions Prise de parole
8. *Un pépin de pomme sur un poêle à bois*, Patrice Desbiens, Éditions Prise de parole
9. *Cadavres à la sauce chinoise*, Claude Forand, Éditions David
10. *Nanuktalva*, Gilles Dubois, Éditions David
11. *iPod et minijupe au 18<sup>e</sup> siècle*, Louise Royer, Éditions David
12. *Culotte et redingote au 21<sup>e</sup> siècle*, Louise Royer, Éditions David
13. *178 secondes*, Katia Canciani, Éditions David
14. *Un moine trop bavard*, Claude Forand, Éditions David
15. *La première guerre de Toronto*, Daniel Marchildon, Éditions David
16. *7 générations*, David Alexander Robertson & Scott B. Henderson, Éditions des Plaines
17. *Noé et Grand-Ours : Une aventure au Yukon*, Danielle S. Marcotte & Francesca Da Sacco, Éditions des Plaines
18. *Madame Adina*, Alain Cavenne, Éditions L'Interligne
19. *À l'aube du destin de Florence*, Karine Perron, Éditions L'Interligne
20. *Le petit Abram*, Philippe Simard, Éditions L'Interligne
21. *On n'sait jamais à quoi s'attendre*, Hélène Koscielniak, Éditions L'Interligne

■ Pour toutes informations, contactez Hugo Thivierge, agent de développement du REFC  
pedago@refc.ca • 613-562-4507 poste 277



Ce projet a pu être réalisé grâce au soutien du Fonds des livres canadiens pour les écoles en Ontario d'Ontario Créatif.

